

des nuits seroines : et lorsque la lune tourne vers la terre son orbe étincelant, le spectacle qu'offre une nuit de Manitoba, est d'une beauté incomparable.

AVANTAGES DU CLIMAT POUR L'AGRICULTURE.

Les dangers de désastreuses gelées durant la saison de la végétation et qui affectent si intimement les intérêts agricoles, ne sont pas plus à redouter dans Manitoba que dans plusieurs parties d'Ontario. Le printemps de 1869 fut excessivement tardif à Manitoba, et il y eut dans le mois de mai plusieurs légères gelées qui ne firent aucun dommage aux moissons ; il est même, de fait, que l'on pourrait à peine constater ces dommages, et cela pour les raisons suivantes :

1o. La sécheresse de l'atmosphère (qui est un trait distinctif de cette région) permet au froid d'être beaucoup plus vif que dans les climats plus humides, sans cependant préjudicier à la végétation, et donne ainsi une plus grande vigueur aux plantes croissant rapidement et, qui, protégées par une ferme enveloppe, peuvent résister au froid, à cause de leur grande vitalité, de même qu'un homme qui a fait un copieux repas est mieux en mesure de se protéger contre le froid de l'hiver.

2o. Le changement soudain de température qui se produit souvent dans cette région—les extrêmes se succèdent rapidement—est moins dommageable aux plantes vigoureuses qu'une diminution graduelle de la chaleur antérieurement absorbée; car elles peuvent ainsi plus facilement supporter une température de 20° que de 36°, lorsque cette chaleur intérieure ne les vivifie plus. Le sol de la prairie est généralement sec, et est rapidement chauffé par les rayons du soleil au printemps.

3o. Les avantages résultant de la sécheresse de l'atmosphère s'expliquent par le fait que l'humidité de l'air tend à amollir l'enveloppe délicate des plantes et à les rendre par là même plus sensibles au froid.

4o. La nature du sol qui absorbe la chaleur. Pour ces raisons et plusieurs autres que l'on pourrait indiquer, le climat de Manitoba est moins sujet aux gelées désastreuses, qu'on le pourrait croire, à raison de ces hautes latitudes.

Le rapport suivant extrait d'un registre météorologique tenu par l'hon. M. Gunn. M. L. C., est fort intéressant. Il concerne les six mois agricoles de 1860.

PAROISSE DE ST. ANDRÉ, MANITOBA.

Avril.—La journée la plus chaude, fut celle du 28. Thermomètre à 7 a. m., indiquait 35°, à 2 p. m. 72°, à 9. m. 48°—moyenne, 52°. La journée la plus froide a été celle du 1er. Le thermomètre à 7 a. m. indiquait 16°, à 2 p. m. 34°, à 9 p. m. 21°—moyenne 23° 3. Le 8, la glace de la Rivière Rouge se brisa, on commença à semer le 25. Il tomba durant le mois huit pouces de pluie.

Mai.—La journée la plus chaude a été celle du 13. Le thermomètre à 7 a. m. indiquait 69°, à 2 p. m. 84°, à 9 p. m. 72°, à 2 p. m. 40°, à 9 p. m. 44°—moyenne 39°. On finit de semer le blé, le 5, et il tomba un pouce de pluie le 25.